

■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

Regard sur la viabilité et l'inadaptation des écoles secondaires implantées dans le Plateau de Bateke à Kinshasa RD Congo

MAHANA MUPONGO Pitshou Boniface

Doctorant, UNP, Université de Ngaoundéré

SENKER NDIMBA Bob

Doctorant, UNP, Université de Ngaoundéré

✉ senkerbob@gmail.com

KANYENYE BYUMANINE Alexis

Professeur, Université Pédagogique Nationale (UPN)

LUBOYA TSHUNZA Corneille

Professeur, Université Pédagogique Nationale (UPN)

NGANGALA BALADE Jacques

Professeur, Université de Kinshasa

BAVUIDINSI MATONDO Andoche

Professeur, Université Pédagogique Nationale (UPN)

AKILIMALI HANDJINGA Robert

Professeur, Université des Martyrs

YAWIDI MAYINZAMBI Jean Paul

Professeur, Université Pédagogique Nationale (UPN)

Received: 10 February 2026

Accepted: 13 April 2026

Available online: 11 May 2026

How to cite:

MAHANA MUPONGO P.B., SENKER NDIMBA B., KANYENYE BYUMANINE A., LUBOYA TSHUNZA C., NGANGALA BALADE J., BAVUIDINSI MATONDO A., AKILIMALI HANDJINGA R., YAWIDI MAYINZAMBI J.P. (2026). *Regard sur la viabilité et l'inadaptation des écoles secondaires implantées dans le*

Résumé

Ce travail s'intéresse à la viabilité et à l'inadaptation des écoles secondaires implantées au plateau de Bateke à Kinshasa. Le problème central réside dans le décalage entre l'offre éducative de ces établissements et les réalités socio-économiques et culturelles du milieu rural où elles se trouvent. La recherche vise à déterminer si les filières d'études proposées répondent aux besoins de la population locale et si les écoles respectent les critères de viabilité définis par la législation scolaire nationale et l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. Les objectifs principaux sont d'évaluer l'adéquation des filières d'enseignement aux besoins du plateau de Bateke et de vérifier la conformité des écoles aux normes de viabilité. Les questions de recherche portent sur la pertinence des filières et la conformité institutionnelle. L'hypothèse centrale suppose que les écoles secondaires seraient souvent inadaptées aux réalités locales. La méthodologie adoptée combine une approche descriptive et analytique, utilisant des enquêtes sur le terrain, des entretiens avec les acteurs scolaires et l'analyse documentaire des textes officiels et rapports institutionnels. Les résultats montrent que la majorité des filières ne correspondent pas aux besoins économiques et sociaux locaux, et que plusieurs établissements ne remplissent pas pleinement les critères de viabilité, notamment en matière d'infrastructures, de ressources pédagogiques et de formation des enseignants. La discussion met en évidence l'importance d'adapter l'offre scolaire aux réalités locales et d'améliorer la planification et le suivi administratif. En conclusion, il est recommandé de développer des filières adaptées au contexte rural, de renforcer les infrastructures et de former davantage le personnel enseignant afin de garantir une viabilité réelle des écoles du plateau de Bateke.

Mots-clés : Viabilité scolaire, adaptation éducative, écoles rurales, plateau de Bateke, RDC, filières d'enseignement

I. INTRODUCTION

L'école congolaise, en particulier celle implantée en milieu rural, ne constitue pas encore un véritable instrument de libération et de développement local. Elle peine à remplir son rôle de formation citoyenne et de promotion du progrès communautaire. Or, dans toute société moderne, l'éducation demeure le levier essentiel de transformation des aptitudes en compétences productives (UNESCO, 2015). Pour être efficace, la politique scolaire doit reposer sur une approche systémique où l'école agit comme organe sociétal en interaction constante avec son environnement (Durkheim, 1922). Sans cette synergie, l'école perd sa vocation de communauté d'apprentissage et d'action collective.

Selon Mbingi (2012), la viabilité d'un système éducatif se définit comme la cohérence dynamique entre ses composantes garantissant sa durabilité malgré les perturbations. Or, dans les écoles secondaires rurales, notamment au plateau de Bateke, cette viabilité reste fragile. Les filières d'études y sont souvent inadaptées aux réalités économiques et socioculturelles locales, dominées par une population essentiellement paysanne. Comme le souligne Yawidi Mayinzambi (2019), l'inadaptation devient un mal lorsque, bloquée, elle ne débouche sur aucune solution, générant échec et désengagement.

La présente étude vise à confronter les écoles rurales aux exigences de viabilité et d'adéquation. Elle cherche à établir le lien entre les filières proposées et les besoins concrets de la communauté, tout en évaluant leur conformité à la législation scolaire nationale (Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique, 2020). L'enjeu est de promouvoir des formations techniques et professionnelles susceptibles de renforcer l'autonomie locale et de freiner l'exode rural.

Ainsi, la revitalisation de l'école rurale congolaise exige une planification participative, une gestion communautaire et une adaptation curriculaire soutenue par des politiques éducatives viables et contextualisées.

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. Présentation du milieu d'étude

Le secteur sur lequel porte la présente étude est l'un de six (6) sous Coordinations des Écoles Conventionnées Catholiques de Kinshasa, dont le Plateau de Bateke. Est créée par l'arrêté ministériel N°

MINEPSP/CABMIN/0012bis/2004, du 20 janvier 2004, portant scission d'une Coordination Sous-provinciale des écoles publiques de la ville de Kinshasa. Bien que vieille, la Coordination Sous-provinciale des Écoles Conventionnées Catholiques de Plateau n'a ouvert ses portes que le lundi 24 août 2009.

Le Plateau de Bateke (le secteur rural) connaît un retard du point de vue administration et développement par rapport aux autres secteurs du territoire et demande la volonté politique et l'apport des animateurs managers pour le faire sortir de l'impasse dans lequel il se trouve.

2.2. Établissement scolaire

La sous Coordination de plateau regorge en son sein : Maternelle 06, 70 écoles primaires, 30 écoles secondaires et 0 institut supérieur. Au total il comprend 106 écoles.

Tableau II.1. Répartition des écoles de Sous Coordination de Plateau par réseau et par secteur

Réseau	Mater.	Prim.	Secon.	Sup.	TOT.	%
Conv. Catholique	06	70	39		115	70%
Conv. Protestante						
OSD						
Officiel						
Non conventionnées						
TOT.						

Source : Rapport annuel de la Sous-Coordination des écoles conventionnées Catholiques de Plateau

Tableau II.2. Sections organisées par les écoles secondaires de Plateau

N°	Section	Effectif	%
1	Pédagogie	24	53,3
2	Sociale	07	15,5
3	Littéraire	02	4,4
4	Commerciale	01	2,2
5	Coupe et Couture	02	4,4
6	Biochimie	01	2,2

N°	Section	Effectif	%
7	Math physique	01	2,2
8	Agriculture	01	2,2
9	Informatique	01	2,2
10	Menuiserie	01	2,2
11	Vétérinaire	02	2,2
12	Maçonnerie	02	2,2
13	Nutrition	01	2,2
	Total	45	100

2.3. Méthodes et techniques

La présente recherche s'appuie sur trois approches méthodologiques principales : l'observation, l'enquête et l'analyse documentaire.

La méthode documentaire a consisté en l'examen de sources écrites telles que journaux, revues, travaux de fin de cycle et ouvrages scientifiques. L'enquête de terrain a permis la collecte directe des données par des entretiens semi-directifs auprès des parties prenantes (enseignants, élèves et parents d'élèves). L'observation a permis de confronter les réalités concrètes aux critères de viabilité préalablement définis à l'aide d'une grille d'observation.

2.4. Population et échantillon

La population de l'étude comprend l'ensemble des écoles secondaires du plateau de Bateke (39 établissements) ainsi que les parents d'élèves dont les enfants y sont inscrits. Compte tenu des contraintes d'accès, seuls 31 parents ayant accepté de participer ont été inclus dans l'échantillon effectif.

Tableau II.3. Répartition des parents d'élèves selon le genre

Genre	Effectif	Pourcentages
Masculin	20	64,5
Féminin	11	35,5
Total	31	100

III. RÉSULTATS

État global des infrastructures : la majorité des écoles (environ 80 %) sont érigées sur des parcelles mal aménagées ou non clôturées. État des bâtiments : près de 65 % présentent un état de dégradation avancé ou partiel. Équipements : environ 46 % des établissements disposent de salles bien équipées, mais plus de 30 % sont

insuffisamment dotés. Hygiène et assainissement : la majorité des écoles sont jugées assez bonnes à médiocres, avec certaines dépourvues d'installations sanitaires. Entretien esthétique : près de 67 % des écoles sont bien entretenues, tandis que 30 % souffrent d'un manque d'entretien visible.

Filières pédagogiques : 100 % des écoles disposent d'une école primaire d'application, ce qui témoigne d'une implantation complète du dispositif pédagogique. Infrastructures scientifiques : seules 6 écoles sur 16 (37,5 %) dotées d'une section scientifique possèdent un laboratoire ou atelier, ce qui limite les apprentissages pratiques. État physique général : environ 65 % des bâtiments présentent des signes de dégradation. Équipements scolaires : moins de la moitié des établissements sont correctement équipés (46,1 %).

IV. DISCUSSION

D'après le Dictionnaire Larousse illustré (2008, p.1231), la viabilité se définit comme étant le caractère de ce qui est viable, c'est-à-dire, ce qui est apte à vivre. De son côté, Hervé Mbingi (2012, p.19) précise que la viabilité est l'agencement de relations entre composants ou individus qui produisent une unité complexe ou système, dotée de qualités inconnues au niveau des composants ou des individus.

La société exige plus des bâtiments scolaires d'aujourd'hui que par le passé. Comme le souligne Foner (2011, p.17), la viabilité des bâtiments scolaires devrait recouvrir plusieurs aspects : ils devraient entretenir des relations ouvertes avec la communauté alentour, ils devraient avoir une valeur architecturale durable, ils devraient être économiquement rentables et respectueux de l'environnement.

En confrontant nos hypothèses aux données du terrain, il s'avère que celles-ci sont infirmées. Les filières d'études organisées dans ces écoles ne répondent pas aux attentes de la population locale. Ces écoles ne remplissent pas les critères de la viabilité conformément à la législation Scolaire de l'Enseignement National et le recueil de l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire.

L'inadaptation se justifie par le manque de rapport étroit entre la filière d'étude organisée et le milieu productif. L'inadéquation peut être comprise par rapport aux enseignements dispensés par ces dites écoles qui ne voient pas le lieu de leur application. Notre enseignement n'est pas adapté au pays. Il forme des bureaucrates alors qu'on a

besoin des agronomes. L'école technique professionnelle à vocation agricole devrait former la population rurale pour résoudre leurs problèmes particuliers.

V. CONCLUSION

Au terme de cette étude, notre réflexion a porté sur l'évaluation de la pertinence et de la durabilité des établissements scolaires secondaires dans ce milieu rural. Les résultats obtenus à partir des enquêtes, observations et analyses documentaires permettent de dresser un constat général : la majorité des écoles implantées dans le Plateau de Bateke présentent une viabilité relative mais une adaptation insuffisante aux réalités locales.

D'une part, il ressort que les filières pédagogiques dominant largement dans la plupart des établissements (100 %), suivies des sections littéraires (95,2 %) et scientifiques (90,5 %). Cependant, les filières techniques et professionnelles restent sous-représentées, alors qu'elles constituent les plus adaptées aux besoins socio-économiques du milieu.

D'autre part, l'étude a révélé que sur le plan infrastructurel, plusieurs écoles manquent de laboratoires, d'ateliers techniques ou de matériel didactique approprié. Seules 37,5 % des écoles dotées de sections scientifiques disposent d'un laboratoire fonctionnel.

En définitive, l'étude confirme partiellement notre hypothèse : les écoles secondaires implantées dans le Plateau de Bateke, bien qu'elles remplissent certaines conditions de fonctionnement formel, demeurent globalement inadaptées aux réalités sociales, économiques et culturelles du milieu. Leur viabilité reste menacée par des problèmes de pertinence curriculaire, de précarité infrastructurelle et d'insuffisance de ressources humaines qualifiées.

Il est recommandé de réorienter les filières d'enseignement, d'améliorer les infrastructures scolaires, de renforcer les capacités du personnel enseignant, de promouvoir une gestion participative et autonome des écoles, d'intégrer le développement durable dans la gestion scolaire, et de lancer un mécanisme d'inspection et de contrôle régulier axé sur la viabilité technique, environnementale et pédagogique des écoles rurales.

BIBLIOGRAPHIE

Aller. (2018). *Projet de construction des écoles dans la ville-province de Kinshasa*.

Bourgeois, & Durant. (2012). *L'établissement scolaire, contexte favorable à la professionnalisation*. Paris : Bayard.

Dictionnaire encyclopédique de la langue française. (1990). Paris : Alpha.

Drouin-Hans, A. (1993). *50 mots en pédagogie. Notions sur la viabilité d'une école*. Paris : DDB.

Ekwa, M. (1990). *L'école zairoise de demain*. Kinshasa : Zaïre-Afrique.

Foner, A. (2011). *La viabilité des infrastructures scolaires : Normes et indicateurs de durabilité*. Paris : L'Harmattan.

Grawitz, M. (1979). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.

Kalala, J. (2011). *L'évaluation scolaire*. Kinshasa : Médiaspaul.

Kalala Kabeya, J. (2013). *École des compétences dans l'optique de la gestion mentale*. Paris : L'Harmattan.

Kant, E. (2011). *Réflexion sur l'éducation*. Paris : L'Harmattan.

Kuyunsa, B., & Shomba, M. (1995). *Initiation aux méthodes de la recherche en sciences sociales*. Kinshasa : Presses Universitaires du Zaïre.

Mbingi, H. (2012). *L'école, lieu de fabrication de compétences et d'organisation structurelle*. Kinshasa : Médiaspaul.

Mayo, O. (2002). *Les écoles rurales et la durabilité du développement éducatif*. Bruxelles : De Boeck Université.

Yawidi, & Luboya. (2019). *Marketing scolaire, un défi pour l'école implantée en RD Congo*. Bruxelles : Mabiki.

Yawidi, M. (2013). *L'inadaptation scolaire et l'échec scolaire*. Bruxelles : Mabiki.

Bondo, T. (2018). *Évaluation de la viabilité des infrastructures scolaires dans les zones rurales du Bandundu*. Mémoire de Master, Université de Kinshasa.

Kabasele, M. (2020). *L'adaptation des curricula scolaires aux besoins locaux en milieu rural congolais*. *Revue Congolaise de l'Éducation et du Développement*, 6(2), 45–67.

Makiese, P. (2021). *Problématique de la maintenance des écoles rurales en RDC*. *Cahiers Africains de l'Éducation et du Développement Durable*, 4(1), 23–39.

Duncombe-Poulet, C. (2001). *Rapport du ministère en charge de l'éducation en Mauritanie (Vol. 101)*.

Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. (2017). *Recueil des normes et critères de viabilité des établissements scolaires*. Kinshasa.

Ministère de l'EPSP. (2017). *Décret Ministériel/CABMIN/0668/2017 du 13 novembre 2017*. Kinshasa.

Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST-RDC). (2018). *Législation scolaire de l'Enseignement National*. Kinshasa.

UNESCO. (2015). *Bâtir des écoles durables : Principes directeurs pour une éducation de qualité*. Paris : UNESCO.

UNICEF. (2019). *Rapport sur les conditions d'apprentissage en milieu rural en Afrique subsaharienne*. Dakar.